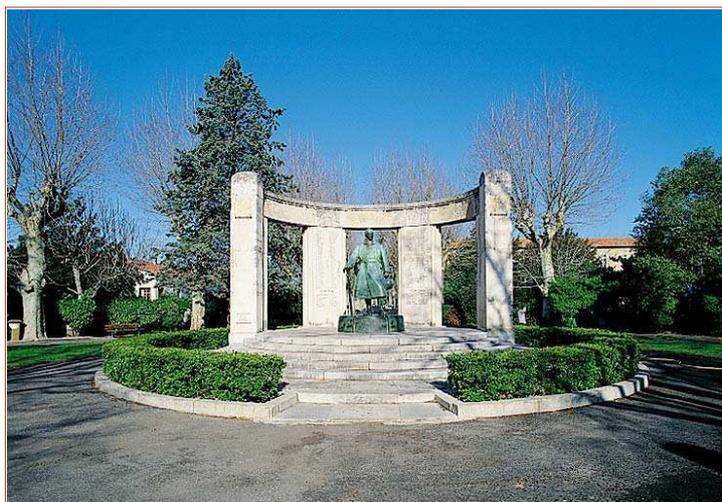


PÉZENAS (34) – MONUMENT AUX MORTS

Inscrit en totalité au titre des monuments historiques – 18/10/2018



Date : 1924

Architecte : Jean Émile BERAUD

Sculpteur : Joachim COSTA

Joachim Costa, né de Lézignan d'Aude, dans une famille modeste d'immigrés espagnols qui s'installe à Pézenas en 1892. Il suit les cours de l'école des Beaux-Arts de Montpellier en 1903-1904, s'inscrit à Paris à l'école des Arts Décoratifs en 1905 puis à l'école nationale des Beaux-Arts dans l'atelier d'Injalbert en 1909. A Pézenas, il est soutenu par un mécène Albert-Paul Alliès et la ville lui verse une pension pour ses études. Envoyé sur le front à l'âge de 26 ans, il est mobilisé de 1914 à 1918 dans un régiment d'infanterie et participe à la bataille de la Marne en mai-juin 1918. Joachim Costa réalise, avec le même architecte et le même fondeur, le monument de La Rochelle qui présente une composition similaire : un poilu dans la même attitude, également appuyé sur une canne à laquelle s'enroule un serpent (sculpture datée signée 1920). Le Poilu de Pézenas fut exposé au Salon d'Automne de 1922. Ces deux œuvres de Joachim Costa incarnent le renouvellement d'une imagerie longtemps confinée à l'anecdote, elles font figure d'exception dans le paysage iconographique de la Grande Guerre.

Au pied du péristyle se détache sur un emmarchement circulaire, la statue en bronze du Poilu, simple soldat à l'issue des dernières batailles, le casque à la main, appuyé sur une canne sculptée où s'enroule un serpent. Appartenant au vocabulaire des poilus, cette canne est un symbole de la vie dans les tranchées. Grandeur et humilité se dégagent de la puissante masse du soldat. Le bronze de 2,50m de haut est fondu par Alexis Rudier. La frise du péristyle de 9 mètres de long représente les trois hauts lieux de la guerre : Louvemont, Douaumont et le fort de Vaux. La composition est dense, c'est une mêlée touffue de soldats en pleine action.

Michèle François